



RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE GUYANE

DU 02 AU 26 NOVEMBRE 2017

BIENNALE INTERNATIONALE
EXPOSITIONS - CONFÉRENCES - PROJECTIONS - ATELIERS

DOSSIER DE PRESSE



ENTRÉE LIBRE

[HTTP://WWW.RENCONTRESPHOTOGRAPHIQUESDEGUYANE.COM](http://www.rencontresphotographiquesdeguyane.com)

 RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE GUYANE



DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

LE PROJET	3
L'ÉDITO	5
LES EXPOSITIONS	6
L'AGENDA.....	7
LE CONCOURS PHOTO.....	7
LES PHOTOGRAPHES	8



© DANIEL GOUDROUFFE



LE PROJET :

DATE :

DU 02 AU 26 NOVEMBRE 2017

THÉMATIQUE :

LA TERRE ET LES HOMMES

INVITÉ D'HONNEUR :

LA COLOMBIE

LES EXPOSITIONS

PROGRAMMATION ORIGINALE

- «MIRAR DE LA VIDA PROFUNDA », photographies de **JESÚS ABAD COLORADO** 
- « BEYOND PARADISE » & « NYC SUITE », photographies de **DANIEL GOUDROUFFE**
- « D'UNE RIVE À L'AUTRE », photographies de **MIQUEL DEWEVER-PLANA**
(exposition itinérante le long des fleuves Maroni et Oyapock)
- « DÒKÒ », réalisée sur la base des archives du photographe guyanais **PIERRE SERVIN**

RÉSIDENCES CROISÉES

- « NUNO ONOÏ », création réalisée par la photographe colombienne **KAREN PAULINA BISWELL** 
à Awala-Yalimapo, en Guyane
- « MADRE TIERRA », création réalisée à Popayan, en Colombie, par le photographe de Guyane **RONAN LIÉTAR** 
- Lauréat de l'appel à projet -
- « IBISCUBE », création réalisée à Cayenne, en Guyane, par le photographe métropolitain **GUILLAUME MARTIAL**
- « DE CHEZ MOI À LÀ-BAS », création aboutie à Montpellier, en France métropolitaine, par le photographe de Guyane **RAMON NGWETE**

DES EXPOS POUR VOIR

Résultats d'ateliers menés avec la jeunesse guyanaise

- « TI PARTI PRIS » - exposition réalisée avec des élèves de première du lycée Léon-Gontran Damas, en collaboration avec le photographe Mirtho Linguet et le scénographe David Tardy.
- « CONTRASTES » - extraits de travaux menés en ateliers par des photographes en résidence et des photographes régionaux avec des classes de Guyane.



LES ÉVÈNEMENTS AUTOUR DU FESTIVAL

- **Soirée d'ouverture** en présence de **JESÚS ABAD COLORADO**
- **Vernissages** des diverses expositions.
- **« Cap au Nord : une photographie canadienne »**, soirée de projection au CIAP, à Saint-Laurent du Maroni
- **« Un plateau, des Guyanes »**, soirée de projection photographique en plein air sur la place des Palmistes à Cayenne, en collaboration avec 97PX et Une Saison en Guyane.
- **Conférence débat** avec le photographe Jesús Abad Colorado autour de son travail **« Mirar de la vida profunda »**, avec l'Université de Guyane.
- **Conférence débat** avec le photographe Miquel Dewever-Plana autour de son travail **« D'une rive à l'autre »**, avec l'Université de Guyane.
- **Cycle de visites guidées** pour les scolaires (écoles primaires, collèges, lycées), les jeunes et les publics en insertion.
- **Ateliers photographiques** destinés aux amateurs.
- **Concours photo** destiné aux amateurs, avec Air Caraïbes.

LE CATALOGUE D'EXPOSITION

Comme à chaque édition, un catalogue d'exposition de 48 pages sera produit en 800 exemplaires afin d'être diffusé lors des Rencontres Photographiques de Guyane et de contribuer au rayonnement de cette initiative culturelle.





Les Rencontres deviennent biennale. Ce changement de rythme nous est apparu comme une évidence. En effet, nous nous sommes attelés depuis maintenant six ans à oeuvrer à la construction d'un dialogue entre le territoire guyanais et la photographie, grâce au festival bien sûr, mais aussi en accompagnant hors festival des photographes dans leur travail de création et en multipliant les ateliers à destination du jeune public en Guyane. La création d'une biennale, en ralentissant le rythme événementiel, a permis de poursuivre et d'approfondir ce dialogue. Nous avons donc mis en place tout un ensemble d'actions autour de 3 axes, afin de rendre notre programmation singulière.

Le premier a consisté à organiser une série de résidences, afin de permettre la création de travaux originaux et favoriser la création artistique. Nous avons aussi souhaité offrir aux photographes les conditions propices à une rencontre avec un lieu nouveau et sa population, afin d'expérimenter, questionner, rechercher et permettre l'émergence d'idées. Ronan Liétar a ainsi pu se rendre en Colombie, Ramon Ngwete à Montpellier et nous avons accueilli Guillaume Martial et Karen Paulina Biswell en Guyane. Une palette d'oeuvres à découvrir !

Le second axe rassemble des expositions singulières, locales et internationales, actuelles et d'archives, documentaires et contemporaines. Jesús Abad Colorado, profondément humaniste, éclaire la résistance de la population colombienne pendant un conflit armé qui a duré de longues décennies et ne prend fin qu'aujourd'hui. Miquel Dewever-Plana, que nous avons accompagné durant quatre ans dans son projet de création auprès des amérindiens Wayâpi, Wayana et Teko (principalement), adresse un témoignage éloquent sur ces populations guyanaises en proie à de profonds bouleversements. « DÓKÓ », de Pierre Servin, nous permet de rendre un hommage appuyé à ce photographe décédé en 2003 et qui a laissé derrière lui d'éclectiques clichés de la Guyane, sa terre, dont les hommes le fascinaient tant. Par ailleurs, nous avons invité Daniel Goudrouffe, comme nous le souhaitions depuis longtemps, afin de présenter ses captivantes chroniques caribéennes.

Le troisième et dernier axe de cette programmation est pédagogique. Nous exposerons ainsi le travail réalisé par les jeunes de Guyane avec l'association la Tête dans les Images tout au long de ces deux années de préparation de la biennale. 26 ateliers durant lesquels nous leur avons permis d'explorer images et imaginaires. . .

Une biennale donc. . . mais aussi une thématique ! « La terre et les Hommes ».

Universelle, elle trouvera particulièrement bien sa place dans une région contrastée dont la croissance démographique est galopante et où un tiers de la population est né à l'étranger. Nous ouvrons donc notre porte à un invité d'honneur : la Colombie. Un pays proche, dont nous partageons l'ancrage continental, et que nous découvrirons à travers trois expositions organisées dans le cadre de l'année France-Colombie. Enfin, comme à notre habitude, nos expositions seront visibles hors les murs et en salles, dans divers lieux de la Guyane, à Cayenne, Saint-Laurent du Maroni, Kourou, Awala-Yalimapo, Rémire-Montjoly et - grâce à une itinérance longue - sur les fleuves Oyapock et Maroni. Un défi logistique que nous relevons avec la conviction qu'une manifestation culturelle et artistique comme la nôtre se doit plus que jamais de participer au désenclavement de la région.

Avec cette biennale, nous avons ainsi tenté d'enrichir le territoire guyanais de regards domestiques et extérieurs, d'accompagner des photographes guyanais en immersion dans les territoires éloignés, de permettre à des photographes émergents de saisir notre région, mais aussi de donner l'opportunité à des enfants et des adolescents de se lancer dans d'ambitieux projets de créations photographiques au contact d'artistes locaux et internationaux.

Un programme participatif, exigeant et qualitatif. . . prêt à vous accueillir nombreux !

Karl Joseph
Directeur Artistique des Rencontres Photographiques de Guyane



LES EXPOSITIONS DU 02 AU 26 NOVEMBRE 2017

EXPOSITIONS	ARTISTES	LIEUX
-------------	----------	-------

PROGRAMMATION ORIGINALE

Mirar de la vida profunda Beyond paradise & NYC Suite D'une rive à l'autre Dòkò	Jesús Abad Colorado Daniel Goudrouffe Miquel Dewever-Plana Pierre Servin	Salle N. Legendry, aux 3 Fleuves et au Skate Park, Cayenne Salle de la Relégation, CIAP, Saint-Laurent du Maroni Exposition itinérante le long des fleuves Maroni et Oyapock Salon de la Préfecture, Cayenne et Avenue Emard Lama, Rémire-Montjoly
--	---	--

RÉSIDENCES CROISÉES

Nuno Onoï Madre Tierra Ibiscube De chez moi à là-bas	Karen Paulina Biswell Ronan Liétar Guillaume Martial Ramon Ngwete	Devant la mairie d'Awala-Yalimapo Place des Palmistes, Cayenne La MAGUY (Maison des Architectes), Cayenne Espace culturel, médiathèque, Kourou
---	--	---

DES EXPOS POUR VOIR

Ti partis pris Contrastes	1^{ère} du lycée Leon-Gontran Damas Travaux réalisés dans des ateliers	Centre d'exposition Pagaret, Rémire-Montjoly Sur divers points d'exposition, à Cayenne, Kourou et Saint-Laurent du Maroni
------------------------------	---	---



© RAMON NGWETE



L'AGENDA DU 02 AU 20 NOVEMBRE 2017

DATES	RDV	LIEUX	
JEUDI 02 NOVEMBRE	19H	SOIRÉE D'OUVERTURE AVEC JESÚS ABAD COLORADO	SALLE N. LEGENDRY, LES 3 FLEUVES, CAYENNE
VENDREDI 03 NOVEMBRE	12H	VERNISSAGE EXPOSITION PIERRE SERVIN	SALON DE LA PRÉFECTURE, CAYENNE
	17H	VERNISSAGE EXPOSITION RONAN LIÉTAR	PLACE DES PALMISTES, CAYENNE
	19H	VERNISSAGE EXPOSITION GUILLAUME MARTIAL	MAISON DE L'ARCHITECTURE, CAYENNE
SAMEDI 04 NOVEMBRE	11H30	VERNISSAGE EXPOSITION RAMON NGWETE	PÔLE CULTUREL, MÉDIATHÈQUE, KOUROU
	18H30	VERNISSAGE EXPOSITION DANIEL GOUDROUFFE	CIAP, SAINT-LAURENT DU MARONI
	20H	SOIRÉE DE PROJECTION « CAP AU NORD : UNE PHOTOGRAPHIE CANADIENNE »	
SAMEDI ET DIMANCHE 04 - 05 NOVEMBRE		WORKSHOP : « TRANSFORMATIONS URBAINES » AVEC GUILLAUME MARTIAL Participation de 120€ par personne	MAISON DE L'ARCHITECTURE, CAYENNE
DIMANCHE 05 NOVEMBRE	16H30	VERNISSAGE EXPOSITION KAREN PAULINA BISWELL	DEVANT LA MAIRIE D'AWALA-YALIMAPO
LUNDI 06 NOVEMBRE	DE 18H À 19H30	CONFÉRENCE JESÚS ABAD COLORADO « PAS DE PAIX SANS MÉMOIRE »	AMPHI A - UNIVERSITÉ DE GUYANE, CAYENNE
VENDREDI 10 NOVEMBRE	DE 19H30 À 21H	RÉVÉLATION DES RÉSULTATS DU CONCOURS PHOTO SOIRÉE DE PROJECTION : « UN PLATEAU, DES GUYANES », EN COLLABORATION AVEC 97PX ET UNE SAISON EN GUYANE	PLACE DES PALMISTES, CAYENNE
VENDREDI 17 NOVEMBRE	DE 18H30 À 20H	CONFÉRENCE MIQUEL DEWEVER-PLANA « D'UNE RIVE À L'AUTRE »	AMPHI A - UNIVERSITÉ DE GUYANE, CAYENNE
SAMEDI ET DIMANCHE 18 - 19 NOVEMBRE		WORKSHOP : « STUDIO PHOTO ET RETOUCHÉ » AVEC ERIC LOITIÈRE Participation de 120€ par personne	CAYENNE ET ALENTOURS
SAMEDI 18 NOVEMBRE	16H	VERNISSAGE EXPOSITION MIQUEL DEWEVER-PLANA	CARBET COMMUNAUTAIRE - TALUEN

CONCOURS PHOTO « NOU GON KÉ SA ! »

DU 5 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE

Ça vous rappelle quelque chose ? Vous évoque des manifestations, des prises de parole, des moments d'union ou d'exclusion, des enfants qui jouent sur les ronds-points, des préoccupations actuelles et non résolues ? Quoi qu'il en soit, ce mouvement a marqué l'année 2017 et de nombreux clichés ont été pris. Envoyez-nous celui que vous préférez, que vous l'ayez saisi sur le vif ou que vous le mettiez en scène, spécialement pour le concours. Vous participerez ainsi à la création d'une mémoire collective photographique et vos clichés seront diffusés lors de la remise des prix*. Vous pourrez peut-être remporter...

- 2 billets Cayenne-Paris (ou l'inverse) - 1^{er} prix
- 1 billet Cayenne-Paris (ou l'inverse) - 2nd prix
- 1 place dans un de nos workshops - 3^{ème} prix



JESÚS ABAD COLORADO



MIRAR DE LA VIDA PROFUNDA

Jesús Abad Colorado est un photojournaliste colombien dont le travail se concentre sur les droits humains et les conflits armés en Colombie.

Né en 1967 à Medellin, diplômé d'une licence en Communication de l'Université d'Antioquia, il a travaillé de 1992 à 2001 comme photographe pour le journal de Medellin *El Colombiano*. Il a livré des témoignages exceptionnels sur la Colombie et ses images poignantes ont donné lieu à plus de 30 expositions, nationales et internationales. Coauteur de *Relatos e Imágenes : El desplazamiento Forzado en la Colombia* (Récits et Images : Déplacements forcés en Colombie) et *Desde la prisión, realidades de las cárceles en Colombia* (Depuis la prison, réalités de l'univers carcéral en Colombie), il a collaboré à beaucoup d'autres ouvrages sur la thématique des droits humains. En 2000, il a été enlevé par des guérilleros de l'armée de Libération Nationale et retenu pendant deux jours.

Son travail a reçu de nombreuses récompenses. Il a notamment gagné le prix Simon Bolivar pour le Journalisme à trois reprises. En 2006, on lui a attribué le prix Caritas en Suisse et le prix international pour la liberté de la presse du CPJ. Le Comité pour la protection des journalistes n'avait jamais auparavant donné cette récompense à un photojournaliste. En 2009, il était sur la liste des candidats sélectionnés pour le Prix Pictet.





DANIEL GOUDROUFFE

BEYOND PARADISE & NYC SUITE

Photographe auteur né en France métropolitaine, Daniel Goudrouffe a grandi en Guadeloupe et vécu en Nouvelle-Calédonie. Influencé par des photographes humanistes et par la philosophie de l'agence coopérative Magnum, il utilise le réalisme poétique comme son mode principal d'expression pour documenter les expériences des peuples des Caraïbes. Pendant ses vingt ans de pratique, il a développé une approche aussi intime que visuelle de l'image.

La dimension graphique et humaine de son travail a été reconnue à de nombreuses reprises, que ce soit dans une édition spéciale du Monde Hors-série, dans la revue Black Renaissance ou dans un ouvrage majeur sur l'art contemporain en Guadeloupe publié en 2010 par Skyra Flammarion : Art public. Ses photographies ont été exposées dans les Caraïbes (à l'Artchipel : Scène Nationale de la Guadeloupe, à l'Alliance Française de Kingston, en Jamaïque), en Amérique du Nord (MoCADA New York et au Centre Culturel Simon Bolivar à Montréal) et en France métropolitaine (Kreyol Factory au Parc de la Villette et à la Scène Nationale de la Bourgogne). L'espoir de Daniel Goudrouffe est que ses photographies reflètent sa croyance en l'humanité et sa capacité illimitée à s'adapter à diverses circonstances.





MIQUEL DEWEVER-PLANA

D'UNE RIVE À L'AUTRE

D'origine catalane, Miquel Dewever-Plana a choisi de travailler en Amérique Latine après des études de photojournalisme à Paris. De 1995 à 2000, il parcourt le Mexique et le Guatemala et se consacre à l'étude du peuple maya. Les 170 photographies couleur de son premier livre "Mayas" sont un précieux témoignage sur un mode de vie millénaire en voie de mutation.

Puis pendant plus de deux ans, le photographe suit le travail des anthropologues légistes, rencontre les survivants du génocide Maya au Guatemala et les membres des Commissions de vérité. Un livre naît : « La vérité sous la terre : le génocide silencieux », il sera utilisé comme preuve lors du procès pour « génocide et crime contre l'humanité » contre le Général Rios Montt. En 2008, ce travail est récompensé par le « Prix Journalisme et Droits de l'Homme » décerné par l'International Festival of Photojournalism « City of Gijón » (Espagne). En 2010, il obtient le Getty Images Grant for Editorial Photography (New York) afin de poursuivre son enquête sur la violence au Guatemala. Deux livres viennent parachever ce travail en 2012 : « L'autre Guerre » d'une part et « Alma » d'autre part. En 2012, il réalise avec Isabelle Fougère le web-documentaire « Alma, une enfant de la violence » diffusé par Arte et est récompensé par de nombreux prix, notamment le 1er Prix Webdocumentaire au World Press Photo 2013

Depuis 2013, il se consacre au travail « D'une rive à l'autre » un projet artistique et documentaire qui questionne l'évolution de l'identité chez les amérindiens de Guyane qui doivent composer entre un monde autochtone fragilisé et un monde occidental de plus en plus présent. .



Fabien "Tamûpîn Wâkû" Jean-Baptiste - 30 ans - Wayãpi



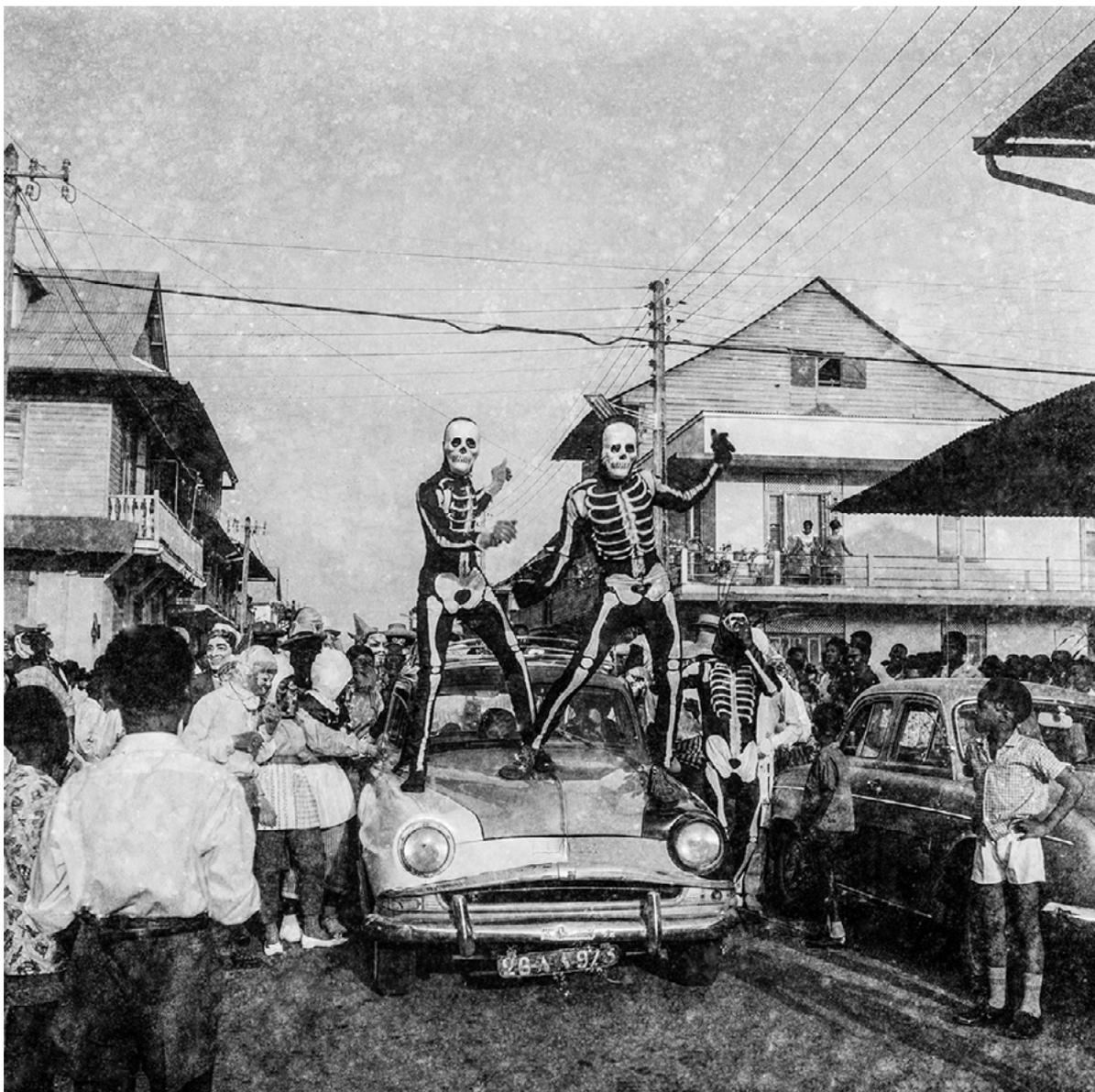
PIERRE SERVIN

DÒKÒ

Né à Cayenne en 1928, mort en 2003, Pierre Servin est un amoureux de la Guyane. Photographe, peintre et historien autodidacte, il a fixé la mémoire de la région sur la pellicule en sillonnant le territoire comme peu l'ont fait à cette époque. Photographe de la Préfecture pendant les années 50, il offre le témoignage vibrant d'une région contrastée dont il connaît aussi bien les versants créoles qu'amérindiens et bushinengués.

Conférencier au GEREC (Groupe d'Etudes et de Recherches en Espace Créolophone) et spécialiste de l'Art Tembé, ce dernier s'efforcera en particulier de faire connaître cet art dont il considère qu'il s'exprime dans la continuité directe d'un art afro-égyptien. Il fait connaître ses vues sur l'Art Tembé dans la revue *Mitaraka* N°3, dans un article intitulé « L'art des Noirs marrons de Guyane » puis dans « Forme et style d'un art peu et mal connu de Guyane. »

Considéré comme un dòkò (érudit) des cultures traditionnelles guyanaises, nous souhaitons lui rendre un hommage appuyé, notamment à travers l'exposition de précieux tirages originaux offrant de rares perspectives sur la Guyane du milieu du XXe siècle.





KAREN PAULINA BISWELL

NUNO ONOÏ

Karen Paulina Biswell naît en 1983 à Aruba. La photographe partage ensuite son enfance entre la France, pays dans lequel ses parents ont émigré pour des raisons politiques, et la Colombie, qu'elle découvre tardivement. Elle est alors âgée de 13 ans.

C'est à la Sorbonne, où elle étudie l'Histoire de l'Art, qu'elle rencontre la photographe Vanina Sorrenti qui l'initie à la photographie. Elle se consacre dès lors à la construction d'une oeuvre variée, qui conteste sans cesse les définitions et traite de la vulnérabilité morale et de la destinée humaine. Ce faisant, la photographe s'engage à saisir les aspects moins connus de la vie contemporaine, les éléments invisibles et troublants de la société, en s'intéressant aux états extrêmes de la pensée et de l'expérience humaine. Le thème de la féminité y est central. Ainsi, son travail, intitulé "Ellas", exposé à Arles en 2017, tire son originalité artistique de l'exploration des différents aspects du désir, de la prohibition, de la nature et de la sexualité féminine.

Karen Paulina Biswell vit et travaille entre Paris et Bogotá.

Nuno Onoï a été réalisé à l'initiative de la biennale lors d'une résidence de création à Awala-Yalimapo, avec l'appui de cette commune Kali'na, qui fait partie des « Villes d'Art et d'Histoire » de la région.





RONAN LIÉTAR



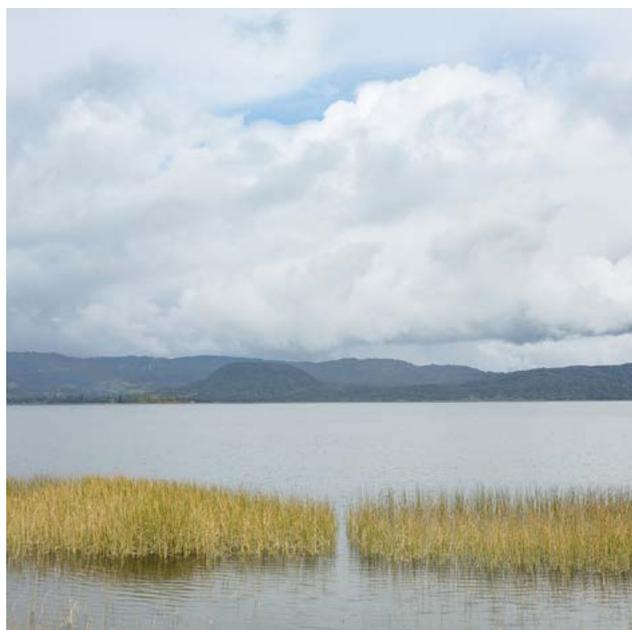
ANNÉE
FRANÇAISE
COLOMBIENNE
2017

MADRE TIERRA

Observation, écoute, imprégnation sont les maîtres-mots de Ronan Liétar.

Formé en philosophie, il apprend à se défaire de ses préjugés au cours de ses voyages. Ses séjours à l'étranger l'amènent à la découverte d'autres mondes, d'autres points de vue sur des réalités multiples. Une fois imprégné et lucide, il met alors à profit son savoir-faire pour révéler sa vision d'une réalité, d'un sentiment, d'une histoire. En novembre 2016, il participe ainsi à l'exposition « Le Patrimoine, une Passion, des Hommes » sur les grilles du jardin du Luxembourg à Paris pour les 20 ans de la fondation du Patrimoine, après avoir beaucoup travaillé sur la thématique de la terre, en tant que matière brute (avec l'exposition « Terra », notamment présentée au Centre d'Art Pagaret et à l'espace XPO PK13 en Guyane).

Pour cette création, Ronan Liétar a effectué une résidence en Colombie, suite à un appel à projets lancé par la biennale. Il a été reçu par l'association « Popayork », dans le département du Cauca, dans le sud du pays.





GUILLAUME MARTIAL

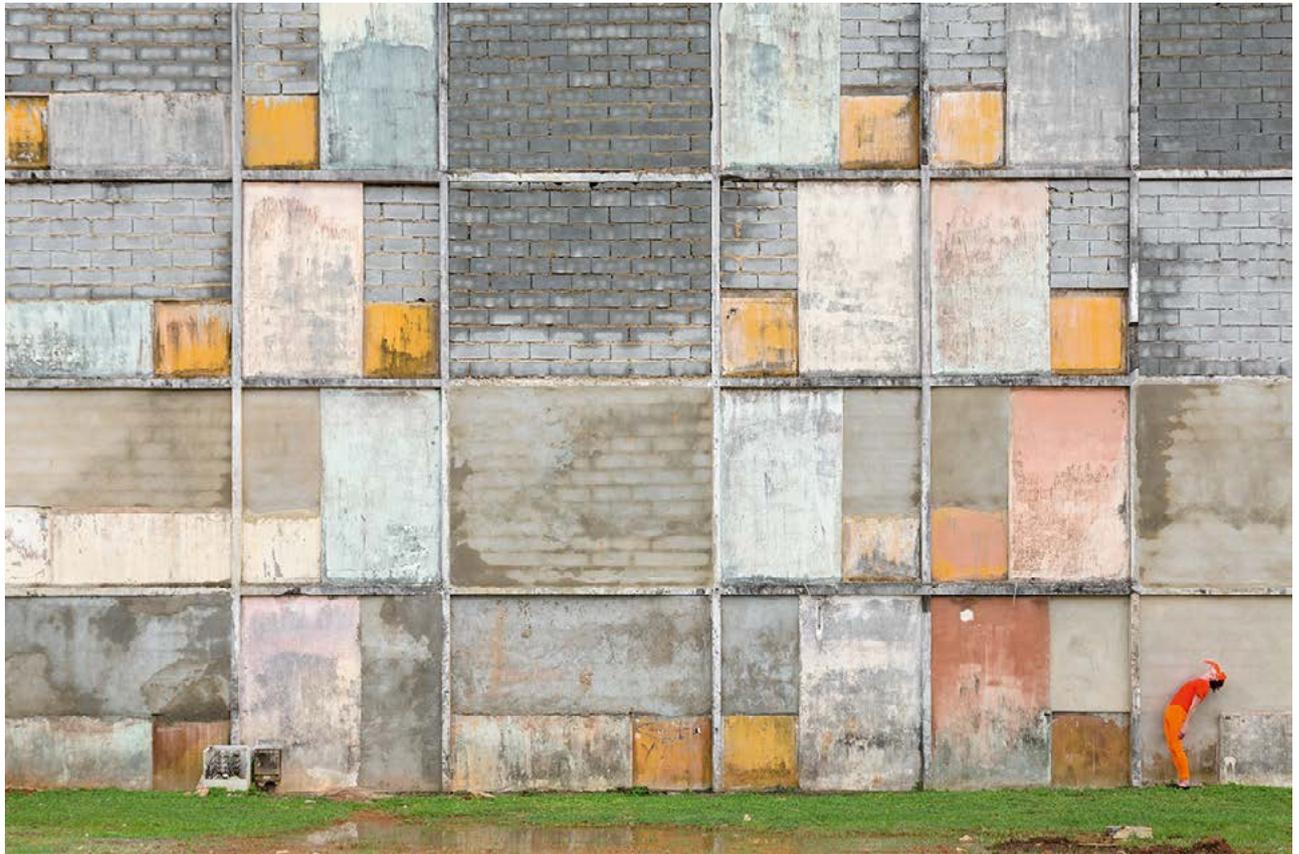
IBISCUBE

Né en 1985 à Caen, Guillaume Martial se consacre pendant 10 ans au patinage artistique avant d'entamer des études supérieures audiovisuelles à Paris. Ses courts métrages sont sélectionnés dans plusieurs festivals en France et à l'étranger avant qu'il ne décide d'absorber son énergie dans la photographie.

Ses différents projets questionnent la place de l'homme dans l'espace urbain, avec finesse et humour, par le jeu de la mise en scène de son propre corps, déguisé et/ou fondu dans le décor. En 2012, il est Lauréat du programme SFR Jeunes Talents. Il intègre ensuite la mission photographique FTL France(s) Territoire Liquide, oeuvre collective qui fait l'objet d'une programmation en 2017 à FOTOGRAFICA BOGOTÁ en Colombie. En 2015, il est finaliste du International Award Leica Oskar Barnack et Lauréat du Prix HSBC pour la photographie. Actes Sud publie sa monographie Slap-Stick l'année suivante.

Il partage son temps entre travaux personnels, interventions pédagogiques et films de commande, notamment pour des institutions publiques.

Guillaume Martial a été invité par la biennale à réaliser ce travail lors d'une résidence de création à Cayenne. Il a notamment reçu l'appui de la MAGUY, la Maison de l'Architecture de la Guyane.





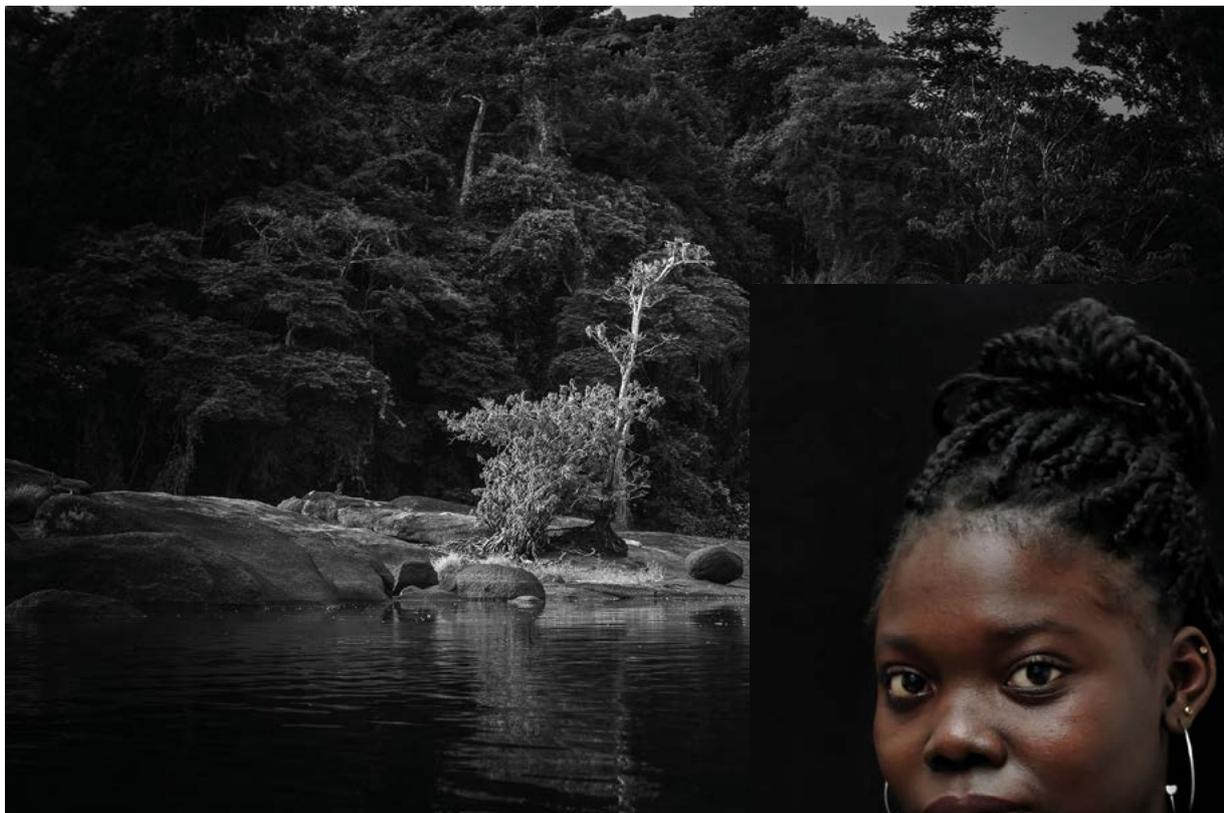
RAMON NGWETE

DE CHEZ MOI À LÀ-BAS

Ramon Ngwete est né en 1992 à Kourou. De cette enfance dans la ville spatiale, il garde le regret de ne pas avoir eu un appareil photo afin de saisir les contrastes entre la pauvreté qui règne au village Saramaka où il grandit, et qui est l'un des quartiers les plus démunis de Kourou, et la technologie avancée de la plus grande base spatiale au monde.

Dès l'adolescence, Ramon développe à travers le dessin un réel amour pour la fabrication d'images. S'il se met à la photographie en 2012, il continue à dessiner et alterne projets photo, d'illustration mais aussi vidéo. En 2014, ses dessins illustrent pour les éditions Orphie le livre « Guyanissime » de François Xavier Gérard. A partir de 2014, il devient le correspondant de France-Guyane - principal journal d'information de Guyane - pour la ville de Kourou. En 2015, après une formation aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel, il est monteur et assistant plateau sur la chaîne locale ATV. Il collabore aussi avec la revue « Une Saison en Guyane ». En 2016, il est le photographe du Tour de Guyane pour le comité cycliste guyanais.

Ramon Ngwete a effectué ce travail lors d'une résidence de création à Montpellier, durant laquelle il a été accueilli par le collectif de photographes « Transit ».





RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE GUYANE

DU 02 AU 26 NOVEMBRE 2017

BIENNALE INTERNATIONALE
EXPOSITIONS - CONFÉRENCES - PROJECTIONS - ATELIERS

MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-COLOMBIE 2017



GOBIERNO DE COLOMBIA



[HTTP://WWW.RENCONTRESPHOTOGRAPHIQUESDEGUYANE.COM](http://www.rencontresphotographiquesdeguyane.com)

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE GUYANE



© GUYANNE MARTIAL